

La guerre et la manœuvre

Alors que la France cherche à renouveler sa pensée stratégique, Economica et la Fondation Saint-Cyr sortent un ouvrage éclairant sur la guerre et la manœuvre. Réalisé sous la direction de Christian Malis, normalien professeur associé au Centre de recherche des Ecoles de Saint-Cyr Coëtquidan également salarié chez Thales, ce livre, facile à lire, regroupe les "fines lames" en la matière : Michel Yakovleff (patron de la 7^e Brigade blindée), Michel Goya (directeur de recherche à l'Irsem), Benoît Durieux (chef de corps du 2^e REI), Bruno Paulmier (Secrétariat général à la mer, spécialiste de la lutte anti-sous-marine), ou encore Etienne de Durand (Ifri) et Pierre Gallois (un des artisans de la dissuasion nucléaire)... Chaque auteur joue sa pièce sous la bague de Christian Malis. A Michel Yakovleff le concept de la manœuvre, à Pierre Razoux l'exemple de Tsahal, à Michel Goya la matrice française d'une certaine forme de guerre... Après l'étude des schémas français et étranger, le livre esquisse des pistes de réflexions sur l'avenir, notamment sous la plume de Guy Hubin. Selon lui, à vue d'homme, la manœuvre devrait rester aéroterrestre. A lire Benoît Durieux, on comprend qu'il convient de revenir vers la manœuvre, ne pas laisser croupir l'œuvre du général Beaufre dans les armoires fortes et ne pas jeter Clausewitz trop vite. La guerre sans front n'est-elle pas autre chose qu'une guerre aux fronts diffus ? Dans cette guerre, le commandement doit laisser une grande autonomie aux échelons inférieurs tout en disposant d'une chaîne décisionnelle inébranlable.

Christian Malis (sous la direction de), *Guerre et manœuvre*, Economica, 2009, 274 pages, 19 euros.